

BÉATRICE ÉGÉMAR

JÉSUS DE NAZARETH



mame

BÉATRICE ÉGÉMAR

JÉSUS DE NAZARETH

LE ROMAN

mame

Ce livre est un roman.

Même s'il trouve sa source dans les quatre évangiles, j'ai parfois -rarement- ajouté des détails, des scènes, des noms qui relèvent de mon imagination.

Ces choix, bien évidemment, n'engagent que moi.

Béatrice Egémar

CHAPITRE 1

Marie

L'histoire de Jésus commence à Nazareth, un petit bourg d'une cinquantaine de maisons, niché au milieu des collines. Le village est entouré de grandes forêts de chênes, de champs de blé et de vignes. La Galilée est une belle région fertile et riante, la vie y est douce. C'est là que vivent Joachim et son épouse Anne. Ils ont une fille, nommée Marie.

Marie est fiancée à Joseph, un charpentier. Ce sont leurs familles qui ont décidé de les unir, c'est la tradition, mais Marie est satisfaite de ce choix : elle connaît Joseph depuis toujours et elle apprécie sa bonté, sa patience et son sourire. Dans quelques mois, ils vont se marier, et tout le village sera en fête. Ils seront heureux, ils habiteront à quelques pas de la maison de ses parents et, si Dieu le veut,

ils auront des enfants, plusieurs enfants, un garçon et une fille, au moins. Des enfants qui feront la joie de Marie et la fierté de Joseph. L'avenir semble tout tracé.

Il était écrit pourtant que les choses n'allaient pas se passer ainsi.

Un jour que Marie est seule dans la maison de ses parents, un inconnu entre chez elle. Marie ne sait pas encore qu'il ne s'agit pas d'un voyageur ordinaire, mais d'un ange, Gabriel, envoyé par Dieu. Il la salue :

– Réjouis-toi, le Seigneur est avec toi !

Marie ne sait que répondre, elle est gênée et troublée. Qu'est-ce que cela veut dire, « le Seigneur est avec toi ? ». L'ange voit le désarroi de la jeune fille et il poursuit :

– N'aie pas peur, Marie ! Tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Tu vas être enceinte, tu enfanteras un fils et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé fils du Très Haut. Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son ancêtre, et son règne n'aura pas de fin.

Marie s'étonne.

– Comment est-ce possible, demande-t-elle, puisque je ne vis pas avec un homme ?

L'ange lui répond :

– L'Esprit Saint viendra sur toi et la puissance du Très Haut te couvrira de son ombre. Celui qui va naître sera le

fil de Dieu! Ta cousine Élisabeth est aussi enceinte d'un fils dans sa vieillesse, alors qu'on la croyait stérile. Rien n'est impossible à Dieu!

Marie s'incline et répond :

– Je suis la servante du Seigneur. Que tout se passe pour moi comme tu l'as dit!

Et l'ange la quitte.

Marie reste longtemps en silence, elle songe à tout ce qu'elle vient d'entendre. Elle est bouleversée et émerveillée par ce qui lui arrive. Elle va être la mère du fils de Dieu, c'est inouï, miraculeux! Mais bientôt son cœur déborde, elle a besoin de partager sa joie. À qui pourrait-elle en parler? L'annonce de l'ange est tellement extraordinaire que personne ne la croirait. Personne, à part... sa cousine Élisabeth, peut-être? L'ange a dit qu'elle aussi était enceinte, grâce à Dieu. Oui, c'est avec Élisabeth que Marie la bienheureuse pourrait partager son bonheur.

Mais Élisabeth habite loin, en Judée, au nord de la capitale Jérusalem, dans les montagnes. C'est à plusieurs jours de marche de Nazareth, il n'est pas question qu'une jeune fille de l'âge de Marie s'y rende toute seule. Heureusement, on fêtera bientôt la Pentecôte, et comme toujours pour les grandes fêtes, un groupe de villageois de Nazareth se rendra à Jérusalem pour assister aux

célébrations et aux festivités. Marie demande à ses parents la permission de se joindre aux pèlerins et, à sa grande joie, ils acceptent. Marie sera en sécurité avec ces gens qu'elle connaît bien, ce sont ses voisins, ses amis. Pourquoi lui refuser ce voyage ?

La voilà partie, au milieu d'une longue caravane de voyageurs. La tête couverte d'un voile ou d'un turban pour se protéger des ardeurs du soleil, des sandales aux pieds, ils avancent lentement, économisant leurs forces. Certains sont juchés sur un âne, d'autres, comme Marie, vont à pied. Ils sont gais, heureux de se rendre à Jérusalem, la cité sainte. Ils traversent les collines de Galilée, longent des champs de lin et des vignes. Le soir, ils s'arrêtent pour dormir dans des villages où on leur offre l'hospitalité. Au fil des jours, le paysage change, ils traversent la Samarie et ses champs de blé mûr. Marie ne sent pas la fatigue, elle est toute à sa joie. Son secret est comme un trésor qu'elle porte en elle en tout temps et qui l'émerveille.

Après quelques journées de marche, le groupe de pèlerins parvient au village où vivent Élisabeth et son époux Zacharie, qui est prêtre. Marie fait ses adieux à ses compagnons qui poursuivent le voyage jusqu'à Jérusalem, et elle se rend à la maison de sa cousine.

Voici plusieurs jours qu'Élisabeth sent qu'il va se passer quelque chose. Elle est impatiente, un peu nerveuse. Et voilà qu'on frappe à la porte! Quand elle ouvre et qu'elle reconnaît sa jeune cousine Marie, l'enfant qu'elle attend se met à bouger dans son ventre. Elle regarde la jeune fille et s'écrie, inspirée par l'Esprit :

– Marie! Tu es bénie plus que toutes les femmes, et l'enfant que tu portes est béni! Lorsque j'ai entendu tes paroles, mon enfant a sursauté de joie en moi. Heureuse toi qui as cru à la promesse du Seigneur!

– Mon âme chante le Seigneur, répond Marie, transportée de joie. Mon esprit se réjouit en Dieu, mon Sauveur. Il m'a choisie, moi qui suis son humble servante, et désormais tous les âges diront mon bonheur! Le Puissant fit pour moi des merveilles, Saint est son nom!

Les deux femmes rient et s'embrassent, elles sont aussi bouleversées l'une que l'autre par les merveilles que Dieu a réalisées en elles. Car chez Élisabeth aussi, Dieu a fait un miracle. Zacharie et elle n'espéraient plus avoir d'enfant, jusqu'à ce que l'ange du Seigneur apparaisse à Zacharie et lui annonce que son épouse attendait un fils! Depuis, Élisabeth déborde de joie et de gratitude.

Marie reste plusieurs semaines chez Élisabeth. Ce sont des jours heureux. Elles préparent le trousseau du futur

bébé d'Élisabeth. Elles prient ensemble, remercient Dieu de toute leur âme; elles sont si joyeuses que la prière leur est facile, elle coule de leur cœur comme une source.

Élisabeth donne naissance à un beau garçon, que ses parents nomment Jean. Il est temps pour Marie de rentrer chez elle, et de reprendre le cours de sa vie. Ses parents et ses voisins s'aperçoivent bien qu'elle est radieuse, mais ils ne s'en étonnent pas: ils pensent que c'est son prochain mariage qui en est la cause. Mais Joseph, qui ne sait rien encore du miracle que Dieu a fait en elle, s'aperçoit que son ventre, peu à peu, s'arrondit. Sa bien-aimée est enceinte! Elle l'a donc trompé, jamais il n'aurait cru cela possible! Le pauvre charpentier ne confie sa peine à personne. Il est déçu et malheureux. Il réfléchit, que doit-il faire? Il aime trop Marie pour faire un scandale; il décide donc de rompre discrètement leurs fiançailles.

Mais une nuit, tandis qu'il dort, il fait un rêve étrange. L'ange du Seigneur lui apparaît et lui dit:

– Joseph, n'aie pas peur d'épouser Marie. L'enfant qu'elle porte vient de l'Esprit Saint, c'est un fils et tu lui donneras le nom de Jésus. C'est ce que Dieu avait annoncé par la voix du prophète Isaïe: « Voici que la jeune fille est enceinte, elle va enfanter un fils et on l'appellera Emmanuel, ce qui veut dire "Dieu avec nous" ».

JÉSUS DE NAZARETH

Joseph s'éveille, tout retourné par ce rêve extraordinaire. Rien ne peut l'empêcher à présent d'épouser Marie et de se lancer avec elle dans la plus extraordinaire des aventures.

CHAPITRE 2

Bethléem

Joseph et Marie sont mariés, à présent. Ils vivent dans leur propre maison, que Joseph a bâtie de ses mains. C'est un logis simple, de deux pièces, avec un atelier où Joseph travaille le bois. Ils sont heureux et confiants, ils attendent la naissance de l'enfant promis par l'ange. Joseph a même commencé à fabriquer un berceau en olivier. Marie s'arrondit de jour en jour, mais cela ne l'empêche pas de s'occuper de son foyer. Elle file et tisse la laine, écrase le blé avec une petite meule de pierre pour en faire de la farine, elle prépare le pain et cuisine. Mais ce qu'elle préfère, ce sont les préparatifs du sabbat, chaque vendredi soir. Le sabbat, pour toutes les familles juives, c'est le temps du repos, prescrit par Dieu. Ce jour-là, personne ne travaille,

on ne fait même pas la cuisine. Alors, la veille, on nettoie bien la maison, on prépare des repas qu'on mangera froids, on vérifie qu'on a de l'huile à brûler pour la lampe. Et le vendredi, au crépuscule, dès qu'on peut voir trois étoiles dans le ciel, on allume une lampe: le sabbat a commencé.

Ce vendredi, Marie est en train de préparer les galettes pour le sabbat quand Joseph vient la voir, l'air soucieux.

– Que se passe-t-il? demande Marie. Tu as quitté ton atelier? Tu sembles inquiet...

– Notre voisin est passé me voir. Il vient de lire un édit placardé sur le mur de la synagogue¹. Les Romains ont ordonné un recensement.

Marie se fige. Depuis des années, la Palestine est sous l'autorité de Rome, et les décisions prises par l'occupant romain ne sont pas souvent populaires.

– Cela veut dire que je vais devoir me rendre à Bethléem, poursuit Joseph, embarrassé, puisque ma famille, qui descend du roi David, en est originaire. Et toi aussi!

Bethléem est une petite cité de Judée, au sud de Jérusalem. Un voyage encore plus long que celui que Marie avait fait pour aller chez Elisabeth!

1. Les synagogues ne sont pas des lieux de culte comme les temples et les églises. En Palestine, au temps de Jésus, il n'y a qu'un seul lieu de culte: le temple de Jérusalem! Les synagogues sont des endroits où l'on peut lire, étudier et commenter les textes saints.

– Mais nous pouvons sans doute attendre que l'enfant soit né?

– Non, hélas. Nous devons partir dans les jours qui viennent.

Pendant quelques secondes, Marie pense à la naissance du bébé telle qu'elle l'avait imaginée. Sa mère, Anne, serait là, ainsi que l'accoucheuse du village. L'enfant naîtrait chez elle, dans leur chambre qu'elle aurait soigneusement préparée. Mais elle chasse vite cette pensée de sa tête.

– Eh bien, il ne nous reste plus qu'à préparer nos bagages, dit-elle.

– Mais c'est si loin! s'écrie le charpentier. Cinq jours de marche! Où vas-tu accoucher? Qui va t'aider? Et si le bébé s'annonce pendant que nous sommes sur la route? C'est l'été, il fait si chaud!

Marie lui prend la main pour l'apaiser.

– C'est Dieu qui nous a donné cet enfant, Joseph, et Dieu sait ce qu'il fait! Faisons-lui confiance!

Joseph baisse la tête. Il avait presque fini le berceau de son fils... Il voudrait tellement protéger Marie, faire tout son possible pour que cette naissance se passe bien, mais il n'a pas le choix, il le sait. Il se redresse.

– Tu as raison, dit-il. Dieu sait ce qu'il fait. Nous partirons dès la fin du sabbat, le plus tôt sera le mieux!

* * *

– Marie, regarde, c’est Bethléem ! Nous sommes presque arrivés.

Joseph tend la main vers la petite cité qui se devine au loin, au milieu des champs de blé et des vergers. Encore une heure et ils y seront. Il était temps : le soir tombe, et Marie semble fatiguée. Devant eux, une file de voyageurs avance lentement, ce qui inquiète Joseph : si tous ces gens vont à Bethléem, l’auberge sera pleine... Quand, enfin, ils arrivent devant les portes de la ville, Marie grimace.

– Joseph, dit-elle d’une petite voix, je crois que l’heure est venue.

Le cœur de Joseph se met à battre plus vite, et c’est d’une voix étranglée qu’il répond :

– Ne t’inquiète pas, nous allons trouver un endroit pour t’installer.

Vite, il cherche l’auberge. À Bethléem, qui est une petite ville, il n’y en a qu’une. L’aubergiste est en train de refuser des voyageurs.

– Désolé, mais je n’ai plus de place, pas une chambre, leur dit l’homme.

Les voyageurs s’éloignent, dépités, et Joseph s’approche.

– Pardonne-moi, je t’ai entendu et je sais que tu n’as plus de chambre, mais ma femme que tu vois va accoucher...

L'aubergiste tourne les yeux vers Marie, assise sur l'âne. Il se gratte la tête, embarrassé.

– Mon ami, je n'ai vraiment plus de place dans ma maison, mais vous pouvez vous installer dans l'étable. C'est juste derrière, dit-il en tendant le bras vers une construction adossée à la colline.

Joseph jette un coup d'œil à Marie, qui hoche la tête.

– Je vais vous faire porter une lampe, dit l'aubergiste, et de l'eau.

Joseph le remercie; il prend la bride de l'âne, le conduit jusqu'à l'étable et pousse la porte. L'endroit est sombre et frais. Un bœuf, attaché par une corde, tourne vers lui sa tête brune. Une épaisse couche de paille couvre le sol. Joseph rejoint Marie qui attend.

– Cela fera l'affaire, dit-il.

Il prend Marie dans ses bras et l'aide à descendre de l'âne. Vite, il étale son manteau de laine sur la paille et la jeune femme, lentement, s'allonge.

– Comment te sens-tu? s'inquiète Joseph. Ce n'est pas très confortable...

Marie pose une main sur son ventre crispé.

– L'enfant arrive, Joseph, je le sens!

* * *

Dans la petite étable, deux jeunes parents émerveillés regardent leur fils, blotti dans les bras de sa mère. Marie est assise par terre, le dos appuyé contre le mur, et Joseph, penché sur elle, ne tient pas en place: ce bébé, ce tout-petit que Dieu lui a confié, comme il est beau! Sa peau est si fine, si tendre, son nez si minuscule. Un léger duvet brun recouvre son crâne, et ses petits poings sont fermés. Il est beau, oui, mais rien ne le distingue de tous les bébés d'Israël.

L'enfant ouvre doucement les yeux, puis il grimace et pousse un petit cri.

– Vois, il nous regarde, s'émeut Joseph.

Le bébé porte une main à sa bouche, tout en fixant Marie.

– Jésus, murmure-t-elle. Mon tout-petit!

– Je vais lui arranger un lit, dit Joseph, tu ne pourras pas le garder toute la nuit dans tes bras, tu dois dormir.

Il ne lui faut que quelques minutes pour aménager un berceau de fortune dans une mangeoire. Une pièce d'étoffe tissée par Marie, rembourrée de foin, fera office de matelas. Soudain, il tressaille, il a entendu du bruit. Il y a quelqu'un derrière la porte! Il ouvre et découvre, stupéfait, un groupe de jeunes bergers. L'un d'eux, poussé par ses compagnons, intimidés, s'avance.

– Nous étions dans les champs, nous gardions nos troupeaux, et il s’est passé quelque chose, quelque chose de vraiment étrange...

– On a vu un ange, s’écrie un autre, derrière lui.

– Oui, un ange de Dieu qui nous a dit qu’un bébé était né, à Bethléem, et que ce bébé serait le sauveur, le messie envoyé par Dieu ! L’ange a dit qu’on le trouverait dans une mangeoire, alors vous pensez, on est venus, on voulait le voir...

– L’enfant est bien là, dit Joseph, entrez...

Les bergers s’avancent respectueusement vers Marie qui leur sourit. Ils se penchent vers le petit, tout émerveillés.

– Qu’il est beau, murmure le plus jeune.

Sans se concerter, lentement, ils s’agenouillent et contemplent l’enfant du miracle. Le plus âgé murmure une prière, aussitôt reprise par ses compagnons. Quand enfin ils repartent, c’est avec une espérance toute neuve dans le cœur. Cette nuit-là, au-dessus de l’étable, une étoile brille.

Les bergers ne sont pas les seuls à avoir été prévenus de la naissance de Jésus. Voilà des semaines que des savants astronomes, venus d’Orient, sont en marche. Pourquoi ce long voyage ? En observant le ciel, ils ont vu apparaître une étoile étrange, dans la constellation des Poissons.

Une ancienne prophétie prétend qu'elle annonce la venue d'un roi. Alors les mages, curieux, se sont mis en route, dans la direction montrée par l'étoile. Ils sont allés jusqu'à Jérusalem et ont demandé à être reçus par le roi Hérode qui gouverne la Judée sous l'autorité des Romains. Mais Hérode est un homme cruel et inquiet, et quand il entend dire qu'un roi serait né en Judée, il prend peur. Ce nouveau roi qui vient de naître lui semble une menace. Va-t-il prendre le pouvoir quand il sera devenu adulte? Hérode décide de ruser.

– Continuez à chercher cet enfant, dit-il aux mages, et quand vous l'aurez trouvé, prévenez-moi, pour que moi aussi, je puisse lui rendre hommage!

Sans se méfier, les mages poursuivent donc leur route jusqu'à Bethléem et y trouvent Joseph, Marie et Jésus. Ils se prosternent devant l'enfant et lui offrent les présents qu'ils ont apportés: de l'or, de l'encens et de la myrrhe, un parfum précieux venant d'Arabie.

Joseph, un matin, se réveille troublé. Il ouvre les yeux et voit Marie en train d'allaiter Jésus. Elle a repris des forces et l'enfant grossit. Ils pourront bientôt rentrer à Nazareth. Du moins, c'est ce qu'il pensait, jusqu'à cette nuit.

– Marie, dit-il, j'ai fait un rêve étrange. Je crois que l'ange du Seigneur m'a parlé.

– Que t'a-t-il dit?

– Tu te souviens des savants qui sont venus nous voir, il y a deux jours... Ils étaient d'abord allés voir Hérode. L'ange m'a dit que nous devons fuir, parce ce qu'Hérode voulait tuer notre fils!

Marie serre Jésus contre elle.

– Fuir! Mais où?

– En Égypte, c'est ce que m'a ordonné l'ange. Nous y resterons jusqu'à la mort du roi.

Sans plus tarder, ils rassemblent leurs affaires et reprennent la route, pour un pays qui leur est inconnu.

Les mages aussi ont reçu en songe la visite de l'ange. Ils ne sont pas retournés voir Hérode et sont repartis discrètement. Ne les voyant pas revenir, le roi Hérode finit par comprendre qu'ils l'ont trompé, et se met en colère. Il prend alors une décision terrible. Puisqu'il ne sait pas qui est ce futur roi, il ordonne de faire tuer tous les enfants de Bethléem âgés de moins de deux ans. Cet horrible massacre plonge la ville de Bethléem dans le deuil et l'effroi.

Joseph, Marie et leur enfant resteront plusieurs mois en Égypte. Après avoir appris la mort d'Hérode ils rentreront, enfin, en Galilée, et retrouveront leur maison de Nazareth.

Table des matières

Marie.....	9
Bethléem	17
L'enfance	27
Jérusalem	33
Le départ, Jean le Baptiste.....	41
Les premiers disciples	49
Jésus prêche et guérit.....	57
Jésus parle aux foules.....	63
Les nouveaux disciples.....	71
Les Douze en mission.....	79
Le retour des Douze	87
Simon devient Pierre.....	95
La transfiguration	103
Marthe et Marie	107
La fête des Tentés à Jérusalem.....	113
Le mendiant aveugle	119
Lazare	125
Le sanhédrin.....	133
Un hiver loin de Jérusalem.....	139
Jéricho	145

JÉSUS DE NAZARETH

L'entrée triomphale à Jérusalem.....	153
La colère de Jésus.....	159
Le dernier repas	165
L'arrestation de Jésus	171
Jésus est condamné.....	177
La mort de Jésus	183
Jésus est ressuscité.....	189



JÉSUS DE NAZARETH

De l'annonce de sa naissance à son ascension dans le Ciel, Jésus n'a jamais eu une vie ordinaire. Une enfance comme fils de charpentier à Nazareth, une vie d'adulte sillonnant les routes de Palestine, des miracles, des paraboles, de profondes amitiés... une histoire hors du commun à lire comme un roman.

Riche de très nombreux détails historiques et ancré dans le message de l'Évangile, ce roman permet au lecteur de marcher aux côtés de Jésus et de le découvrir de façon plus intime.

Auteur à succès, Béatrice Égémar est une vraie passionnée d'histoire. Elle a remporté de nombreux prix pour des romans à destination de la jeunesse (notamment avec sa série Un parfum d'histoire). Elle signe ici un roman personnel où la précision historique et l'exigence littéraire sont au service de la foi.

11,90 € France TTC
www.mameeditions.com



9 782728 926688